

égratigner de plus belle après les élections générales, comme si l'union n'était qu'un joujou de la circonstance. Si l'affaire prend cette tournure, le *Fantasque* interviendra, et vous en aurez des nouvelles!

## LA SAISON.

On dirait que l'hiver cherche à prendre les gens à la sourdine, car ses premiers souffles tantôt froids tantôt presque tièdes, ressemblent presque à une politique de juste-milieu. Avant-hier, le peu de neige tombé le matin fondait sous la pluie, et les chemins étaient glissants comme un parquet ministériel. Somme toute, nous avons une de ces températures molles et indécises, qui sont l'image d'une politique menacée de trépas par les signes des temps, lorsqu'elle est sans raison d'être et qu'elle n'ose s'affirmer elle-même devant la conscience populaire.

Sans la comparaison qui précède, il aurait été difficile aux lecteurs du *Fantasque* qui habitent loin de la Cité, de se faire une idée complète de la température singulière dont nous jouissons à Québec depuis trois ou quatre jours.

## PROPOS INTERROMPUS.

\* \* Des lettres particulières de Toronto annoncent que l'on est sur le point de confectionner un cabinet avec tous les ingrédients qu'il sera possible de réunir; de plus, que le procureur-général Cartier serait bien aise de savoir au juste ce qu'en pense le *Fantasque*. Mais le *Fantasque* ne donne point de conseils. Il peut cependant assurer que les ministres nouveaux ne seront ni rouges ni clear-grits ni bleus ni violets, mais qu'ils seront, comme tous les autres, infiniment conservateurs... de leurs portefeuilles principalement.

\* \* Les chambres s'assembleront pour sûr encore cet hiver. On dit que devant s'occuper de justice plutôt que de législation, elles apprendront au district de Québec qu'il est temps pour lui d'avoir un représentant dans le ministère.

\* \* Les citoyens de Québec feront bien de tenir l'œil ouvert sur les précédés du Conseil de Ville. La rumeur colporte par les rues la nouvelle d'une taxe dite du *fonds d'amortissement*. Cette taxe, si elle n'amortit pas la dette, sera certainement mortelle pour plusieurs. Messieurs les Conseillers devraient mettre un impôt sur l'esprit... "quelques-uns au moins seraient sûrs d'être exempts de la taxe." (Mot qui n'est pas canadien.)

\* \* Un homme de lettres, excellent cœur, mais quelque peu fantasque, renvoie dernièrement son domestique. Un autre se présente, et lorsqu'il est à peu près agréé, son maître lui dit :

—Écoute, mon ami. Je ne suis pas méchant; mais je n'aime pas à user mes paroles pour rien. Il faut que tu me comprennes à demi-mot. Ainsi, quand je dis : donne-moi mes rasoirs pour me faire la barbe, il faut m'apporter en même temps de l'eau chaude, du savon, un pinceau à barbe, une serviette, enfin tous les accessoires de la toilette.— Et ainsi du reste.

Pendant quelque temps, tout alla à merveille et mon ami se félicitait d'avoir un si excellent serviteur. Un jour, il se sent indisposé, et dit à